

LA RESISTANCE NATIONALE CONTRE LES INVAHISSEURS ET “L’EXEMPLE TURC” POUR LES PEUPLES OPPRIMES

Durmuş YILMAZ*

ÖZET

Yirminci yüzyılın başında Osmanlı İmparatorluğu ekonomik ve politik gücünü kaybettiği gibi askerî gücünü de kaybetmişti. Birinci Dünya Savaşının (1914-1918) galipleri olan ve “İtilâf Devletleri” diye adlandırılan İngiltere, Fransa ve İtalya, Osmanlı devleti topraklarını kendi aralarında paylaşmışlardı. Bu korkunç durum karşısında Anadolu’da dar bir bölgeye sıkışan Türkler için artık 2 yol vardı:

1. Bir Avrupa devletinin idaresi altında istiklâlsiz yaşamak,
2. Yeniden silaha sarılarak kaybettiği istiklâlini geri almak

Türk Milleti 2. yolu seçti. 4 yıl süren Büyük Savaş’tan sonra 4 yıl daha mücadele ederek işgalcilerden kurtardığı Anadolu topraklarında bağımsız yaşama hakkını elde etti.

“Türk İstiklâl Harbi” olarak tarihe geçen bu direniş, Asya’da ve Afrika’da sömürgecilerin boyunduruğu altında yaşayan pek çok halkın hayranlığını kazandı ve onlar da bu örneği izleyerek sonraki yıllarda bağımsızlıklarını elde ettiler ve kendi millî devletlerini kurdular.

Modern Türkiye Cumhuriyeti, bu gün de sosyal, siyasal ve ekonomik krizlerle boğuşan bir çok İslam ülkesi için güzel bir örnektir.

Anahtar Kelimeler: Dünya Savaşı, Türk İstiklâl Savaşı, Türk Halkı, Türk Örneği

RESUME

Au début du XX ième siècle, après l’armistice de Moudros, les territoires turcs, ou bien l’Anatolie, était partagé par les envahisseurs européens dite “Les Alliées”. Ce sont: Le Royaume-Unis, La France, L’Italie et La Grèce.

A l’automne de l’année 1921, l’armée hellénique de 90 000 personnes se trouvaient à l’Anatolie de l’ouest; l’armée française de 59 000 personnes à Cilicie et à Istanbul; l’armée du Royaume-Unis de 38 000 à Istanbul et à Çanakkale ; l’armée italienne de 19 000 personnes à Antalya et à Konya. La partie la plus grande de l’Anatolie s’était occupée par les forces européennes.

Mustafa Kemal, le Grand leader des Turcs, encourageant le peuple et en faisant l’organisation de nouvelle armée turque a fait commencer la guerre d’indépendance turque. Vers la fin de

* Professeur associé, La Faculté de l’Education de l’Université de Seldjouk, KONYA

Durmuş YILMAZ

l'année 1922, les envahisseurs ont quittés les territoires turques. Puis a été fondé La République de Turquie.

La résistance honorée turque contre les envahisseurs a été un grand exemple tous les peuple opprimés, surtout les peuples des musulmans de l'Asie du sud et ceux de l'Afrique du nord.

Mots-Clefs: Guerre Mondiale, Guerre d'Indépendance Turque, Peuple Turc, Exemple Turc

Introduction

Au début du XX^{ème} siècle, quand l'Empire Ottoman avait perdu sa force militaire ainsi que la force économique et politique, les états européens comme l'Angleterre, La France, L'Italie,- plus tard les Etats Alliés- se sont divisés les territoires Turcs entre eux. Dans cette situation terrible, le peuple Turc a été resté en face de choisir l'une de ces deux voies:

1. Vivre sans avoir indépendance, sous la règle d'un Etat européen, sur la terre occupée,
2. Recommencer à lutter contre envahisseurs et à reprendre et à regagner son indépendance et vivre librement sous son drapeau à rouge et blanc.

Le peuple Turc a choisi la deuxième. Car il avait trouvé son grand chef. C'était Mustafa Kemal (Atatürk).

Vers la fin de 1918, les Associations pour la Défense des Droits (Müdafaa-yı Hukuk Cemiyetleri) étaient fondés de tout côté de la Turquie par les hommes patriotes des villes, surtout aux frontières. Ce sont:

L'Association pour la Défense de Trakia et Pachaëli, à Edirne; L'Association pour la Défense des Droits dans les villes orientales, à Erzuroum ; Une autre association à Trebizone, une autre aussi à İzmir. D'autre part, à la moitié de mois Mai, les troupes helléniques avaient débarqué à İzmir et la population de cette ville avait commencé à rechercher une voie de salut et à trouver des moyens pour changer cette situation inacceptable. Presque dans les mêmes jours, en 19 Mai 1919, Mustafa Kemal a débarqué à Samsoun où se trouvaient les troupes anglaises dans la ville et environnantes.

La Resistance Nationale Contre Les Invasisseurs Et "L'exemple Turc" Pour Les Peuples Opprimés

Mustafa Kemal dit dans son oeuvre intitulée Nutuk (Le Grand Discours) :

"...Les puissances de l'Entente ne se soucient nullement de respecter les stipulations de l'armistice¹. Sous divers prétextes, leurs flottes, leurs armées sont à Istanbul. Le Vilayet d'Adana est occupé par les Français; Ourfa, Marache, Aintab par les Anglais; à Adalia et à Konya il y a des troupes italiennes. À Merzifon et à İstanbul, il y a des troupes anglaises. Les fonctionnaires étrangers, ainsi que leurs agents particuliers déploient partout leurs activités. Enfin le 15 Mai 1915, c'est-à-dire quatre jours avant la date que nous avons adoptée pour point de départ du présent exposé, l'armée hellène débarque à Izmir avec l'assentiment des Puissances de l'Entente..."². Comme on le voit, à la fin de la 1^{ère} moitié de l'année de 1919, les régions les plus importantes de la Turquie sont occupées par les armées alliées. L'Etat Turc avait perdu sa souveraineté.

Les Etats Alliés faisaient base la 7^{ème} article de l'armistice de Moudros pour l'occupation. Cet article était suivi:

Article 7. Dans le cas où il y aura une situation qui menacera la sécurité des Alliés, ceux-ci auront le droit d'occuper n'importe quelle région ou ville stratégique. D'autre part, selon le 1^{er} article, Dardanelles et Bosphore seront ouverts pour les pouvoirs alliés et ils auront le droit de libre passage à la Mer Noire. Ainsi Les soldats anglais, français, italiens et grecs peuvent passer et avancer vers le milieu de l'Anatolie.

Mustafa Kemal, après avoir fait l'organisation du peuple par les congrès et uni sous le nom de Comité Représentatif (*Heyet-i Temsilîye*) les Associations pour la Défense de Droits, avait commencé à administrer et à diriger les pouvoirs militaires et civils.

"Pact d'Erzouroum", déclaré son document final le 8 Août 1919, dans lequel se trouve l'idée nationale du Peuple Turc pour l'avenir, nous renseigne suffisamment le but unique de Mustafa Kemal et plus tard le Gouvernement d'Ankara. C'était : Indépendance complète économique et politique de la Turquie dans ses frontières nationales; affranchir les Turcs de toute influence occidentale. Cette vue déclarait encore une fois, par Yousof Kemal Bey, ministre des affaires étrangères du gouvernement national, dans la réunion secrète de l'Assemblée d'Ankara, le 21 Juin 1921. Il disait :

"...Nos revendications consistent à réclamer l'Indépendance complète de nos frontières nationales, notre "self gouvernement" qui nous amènerait à

¹ L'Armistice de Moudros, signalé en 30 Octobre 1918, par Admiral Caltrope au nom des Etats Alliés et Rauf Bey au nom d'Empire Ottoman.

² Mustafa Kemal, Le Grand Discours, Imprimé à Ankara, 1981, p. 1

Durmuş YILMAZ

nous développer hors de toute influence étrangère. Notre politique extérieure ne poursuit pas d'autre but que notre indépendance nationale..."

Dès la date le 27 Décembre 1919, c'est-à-dire, à partir de l'arrivée du Comité Représentatif à Ankara, le siège central de la lutte nationale turque, y a été porté.

Le Parlement Ottoman s'est réuni à Istanbul, le 10 Janvier 1920. Mais, trois mois plus tard, le 16 Mars 1920, les soldats alliés ont occupé Istanbul de tout côté. A Partir de ce jour-là, Ankara a été le siège central de la lutte nationale turque.

Le 22 Avril 1920, Mustafa Kemal fit transmettre par circulaire le communiqué suivant et voulut qu'ils viennent à Ankara les membres de Chambre d'Istanbul.

Voici ce télégramme:

Très urgent

Aux Corps d'armée;

Au colonel Refet Bey à Nazilli;

A Son Excellence Ali Fouad Pacha, Commandant de la XX ème Corps d'armée à Brousse;

Au colonel Bekir Sami Bey, Commandant de la 56 ième Division à Brousse;

Au colonel Kâzim Bey, commandant de la 61 ième Corps d'armée à Balikesir.

"La Grande assemblée Nationale devant, avec l'aide du Dieu, sera ouverte le Vendredi 23 avril 1920 et entrera en fonctions, vous êtes informés par circulaire que c'est l'assemblée qui, à partir de cette date, sera l'autorité compétente à la quelle devront s'adresser toutes les autorités militaires et civiles ainsi que toute la nation"³.

Pour le Comité Représentatif

Mustafa Kemal

³ Mustafa Kemal, Discours, p. 274

La Résistance Nationale Contre Les Invasisseurs Et "L'exemple Turc" Pour Les Peuples Opprimés

Mais quelques mois plus tard, le 10 Août 1920, Le Gouvernement d'Istanbul a signalé un traité de paix à Paris (Le Traité de Sèvres) avec les Alliés.

Ce traité, signalé par le Gouvernement d'Istanbul, est très horrible pour la nation Turque.

Le Traité de Sèvres

Le Traité de Sèvres ayant également été élaboré soi-disant selon le principe des nationalités, les parties de l'empire Ottoman, dont on prétendait qu'elles n'étaient pas peuplées de Turcs, furent détachées de l'empire, et parmi celle-là figuraient des régions comme Mousoul ou la Cilicie, où les Turcs forment la majorité, mais qui, en raison des intérêts politiques et économiques que les pays de l'Entente y poursuivaient, furent comprises dans les territoires dites « Non Turcs ». Les « 14 Points » de Wilson, avaient eu beau proclamer le droit pour chaque peuples de disposer de lui-même, il ne fut pas tenu compte de ce principe lors du partage de l'empire Ottoman, et l'on se soucia fort peu des éléments comme la nationalité et la langue en traçant les frontières imaginaires des Turcs et des « Non Turcs » de l'empire. Les puissances victorieuses entendirent même fixer le sort d'Istanbul, dont la population est Turque en majorité, et des provinces entièrement peuplées de Turcs.

Dans quelle mesure le principe de nationalités a-t-il été appliqué ! Les principes du Président Wilson, conformes aux théories du droit, avaient entre les mains des politiciens anglais et français fait de revêtir une forme telle, qu'elles s'adoptèrent aux intérêts politiques des puissances de l'Entente. Le Principe des nationalités, appliqué de façon à affaiblir les pays vaincus, ne fut jamais étendu aux empires victorieux comme l'Angleterre et la France, qui régnaient sur de nombreux peuples et dans les vastes territoires. D'autre part, ce principe ne reçut même une application fidèle dans les pays vaincus, ou il n'en fut tenu compte que selon les intérêts immédiats des grandes puissances. Alors que Wilson avait énoncé clairement qu'aucune indemnité de guerre ne devrait être exigée des vaincus, les réparations imposées sur l'insistance de la France, dépassant les plus lourdes indemnités de guerre, atteignirent des grands nombres. Par ailleurs, la volonté ou les vœux des populations coloniales n'avaient en aucune façon été prise en considération. Elles passaient d'un propriétaire à l'autre.

Bref, lorsque l'on voulut jouer au gré des intérêts des grandes puissances avec l'idée de l'« Etat National » dont les théoriciens des problèmes nationaux attendaient depuis le milieu du XIX^{ème} siècle la réalisation et que les principes posés par Wilson au sujet de l'union des états nationaux eurent le même sort, le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique s'écarta une fois de plus des affaires européennes, s'abstint de ratifier le pacte de la Société des Nations ainsi que les

Durmuş YILMAZ

traités mettant fin à la guerre, et ne fit point partie de la Société. La Russie, qui s'efforçait après la révolution bolcheviste d'organiser un état entièrement neuf, et ne cachait pas ses sentiments d'hostilité à l'égard de tous les pays européens, n'adhéra pas non plus à la Société des Nations.

Pour cet accord, Le Traité de Sèvres, Ghalip Kemali Bey, le représentant du gouvernement d'Ankara, à Rome, écrit comme suivi:

“...Le plus horrible crime social et politique a été commis le 10 Août 1920, au nom de la justice, de l'humanité et des principes ultra-sacrés qui doivent, soi-disant, régir dorénavant l'existence et les relations des peuples. Une des plus nobles et des plus vaillantes nations de l'Orient, le Peuple Turc, libre depuis son existence, ce peuple qui a ajouté à sa force dominatrice la vertu de la tolérance innée et de la magnanimité sans bornes, et qui, pendant plus de dix siècles a régné sur trois continents, vient de perdre brutalement sa liberté politique et son indépendance nationale...!”⁴.

Les mouvements nationaux et la Guerre d'Indépendance Turque a trouvé un écho, ou bien une voix très intéressante dans la presse européenne. Car, on avait vu la finale de l'aventure des armées grecques dans l'Anatolie, dans les terres turcs. En le voyant l'opinion publique européenne avait commencé à changer ses idées et avait appris ce qu'il n'était pas possible de rester longtemps en Orient. Un journal d'Italie, Il Corriere Mercantile de Gênes, le 19 Avril 1922, écrit comme suivi:

“...Nous avons conclu avec la Turquie un traité d'alliance et nous avons beaucoup de sympathie pour le mouvement national turc. Nous sommes contre le Traité de Sevres et nous trouvons inacceptables les conditions établies par les Alliées à la dernière conférence de Paris pour la paix orientale. La Turquie ne peut être tranquille, libre et indépendante, sans Gallipoli et Edirne. Le peuple turc pour être maître chez lui, doit être en possession des Dardanelles et du Bosphore”.

Younus Nadi Bey, voyant changer des idées en Europe, disait comme ça:

“...Les puissances alliées proclament leurs sentiments d'amitié envers nous. En même temps, elles nous excluent de la Conférence de Gênes. Le fait ne nous inquiète pas. Au contraire il nous laisse toute liberté d'action. Tandis que leurs représentants discuteront à Gênes, notre armée créera, avec son épée une nouvelle situation en Anatolie..”⁵.

⁴ Ghalip Kemali Bey, Assasinat d'un Peuple, Imprimerie Riccardo Garroni, Rome 1921, p. 5

⁵Vakit (Le Temps), 6 Avril 1922.

La Resistance Nationale Contre Les Invahisseurs Et "L'exemple Turc" Pour Les Peuples Opprimés

Durant la Guerre d'Indépendance, non seulement le Peuple Turc mais le peuple de Syrie et celui d'Irak du Nord étaient tombés dans une situation très grave et désespérés.

D'après les articles concernant de l'armistice de Moudros, les habitants des villes qui sont restés hors des frontières nationales attendaient le jour où ils vivront avec les Turcs. L'un de ces hommes était Edip Bey, un des notables de Damas en Syrie. Voici ce qu'il disait aux commerçants qui étaient venus de Turquie.

"...Nous n'avons pas encore oublié les souvenirs de Syrie. Nous ne pouvons pas rester indifférents devant les nouvelles que nous recevons de là-bas. Si les Turcs reviennent en Syrie, je serai disposé volontiers à servir comme garçon de bureau dans le palais du gouverneur. Mais, s'ils ne viennent pas, je vendrai tout mon bien et j'irai en Anatolie..."⁶.

L'Exemple Turc pour les Peuples Opprimés

Dans un temps où le Peuple Turc vivait en désespéré, Mustafa Kemal dans son voyage vers le milieu de l'Anatolie, quand il était allé à Amasya, il a publié une circulaire dite "Amasya Genelgesi" dont le contenu est très important pour la Guerre d'Indépendance Turque. La 3^{ème} phrase était le point principal de cette circulaire:

"C'est la force et la volonté de la Nation (Turque) qui sauveront son indépendance".

"L'Indépendance Complet ou La Mort"! Cette devise a été le principal slogan du mouvement national présidé par Mustafa Kemal.

C'est le seul moyen de salut pour le peuple Turc.

Il y a des lignes dans un livre imprimé en Paris 1922:

"...Jetons par exemple, un coup d'oeil sur le peuple turc. Depuis 1908, il n'a pas joui de tranquillité. Des changements intérieurs, des révolutions, la campagne de la Tripolitaine, due à la rapacité de l'Italie, les guerres balkaniques, puis la guerre mondiale ont soumis le peuple turc à une lourde épreuve et ont imposé à l'Empire Turc de graves pertes. Le débacle de 1918 a cimenté le malheur. Mais en dépit de tout, les chefs turcs n'ont pas failli à leur tâche, ils ne se sont pas soumis. Ils mènent, imperturbables, la lutte pour la liberté..."⁷.

⁶ Varlık, (Sarıkamış) 30 Mars 1922

⁷ Omar Khiazim, Angora et Berlin, l'Edition Universelle, Paris 1922, p.118

Durmuş YILMAZ

Les Turcs avaient revolté contre les envahisseurs et les occupants et avaient décidé à sauver leurs territoires. Dans le premier quart du XX^{ème} siècle, la révolte turque contre les envahisseurs a été un exemple très démonstratif et très considérable, surtout dans le monde de l'Islam. Voilà ce qu'il écrit un journal allemand:

“...La grande guerre a eu la conséquence inattendue, de secouer et d'éveiller les peuples de l'Islam. Ils ont accueilli avec joie la résistance héroïque de la Turquie d'Anatolie et l'ont secondée. Ils se sont aperçus qu'ils nourrissaient à l'égard des pays et des peuples d'Europe jusque-là trop d'estime et d'admiration, et ils ont compris qu'ils formaient par eux-mêmes une force importante, capable de jouer, dans l'avenir, un rôle décisif. Ils font aujourd'hui tous leurs efforts pour unir et organiser leurs forces. Ils ont pour cela besoin de la liberté. L'influence opprimante des dominateurs européens, l'omnipotence de l'industrie européenne, le réseau, sous le contrôle étranger, de leurs voies de communications, le joug de l'éducation étrangère pèsent lourdement sur eux, et les meilleurs des intelligences de l'Islam cultivent ces sentiments. L'Islam a trouvé un allié puissant dans ces peuples qui professent sa religion. Ces peuples, au lieu de s'entre-tuer, comme ils avaient coutume de le faire, facilitant ainsi la domination étrangère, commencent à s'unir, et ils marchent aujourd'hui de front, ayant mis de côté leurs divergences et leurs conflits...”⁸.

Il y a aussi des lignes chez Omar Kâzım:

“...Le Gouvernement d'Ankara représentait une nation qui avait fait, comme l'Allemagne, la guerre contre les Alliés, qui avait été vaincu et qui en devait également supporter les conséquences. Mais, au lieu de courber la tête et de se soumettre passivement à la volonté des vainqueurs, les patriotes turcs avaient pris les armes. Les résultats en étaient aussi nombreux qu'instructifs. La Turquie vaincue était désormais traitée presque comme une nation victorieuse...”⁹.

Un journal bulgare, Zora, écrivait cela:

“... L'Exemple de la Turquie peut servir à toutes les nations que la destinée n'a pas condamnées à être complètement détruites. Mustafa Kemal est aujourd'hui un héros national que trois cent millions de musulmans regardent avec fierté. Angora est un exemple qui encourage des millions de coreligionnaires d'Égypte, de Tripolitaine, du Maroc et de la Mésopotamie, et dont l'effet s'étend jusqu'à Sumatra où, sur quatre millions d'habitants, les trois quarts sont musulmans. Le patriotisme de la Turquie a obligé l'Angleterre, l'Italie, et la France à traiter d'égal à égal avec le Gouvernement d'Angora, à lui permettre Smyrne, et à capituler, en même temps, sur les questions de la

⁸ Koelnische Zeitung, 19 Mai 1922 (O. Khiazim, *ibid*, p. 120)

⁹ Omar Kiazim, *ibid*, p. 121

La Resistance Nationale Contre Les Invasisseurs Et "L'exemple Turc" Pour Les Peuples
Opprimes

protection des minorités d'Adrinople et celle des Dardanelles sera présidée par un Turc.

Quelle ironie du destin! Ceux qu'on considérait jusqu'à présent comme des bandits, dictent aujourd'hui leurs conditions aux vainqueurs de la guerre mondiale..."¹⁰.

Voilà un leader, Mustafa Kemal qui faisait courber les têtes des présidents de "Düvel-i muazzama" (Grands Etats). Il montra que, avant les années de la Guerre d'Indépendance, son génie créatrice et sa qualité militaire dans les champs de guerre comme Çanakkale (Dardanelles), au front de Syrie, et à celui de l'Anatolie de Sud-Est.

Liman Von Sanders, le commandant de 5 ème armée turque dans la Grande- Guerre, écrit cela Pour Mustafa Kemal:

"...Mustafa Kemal, qui avait cueilli ses premiers lauriers en Cyrénaïque, était par nature un chef qui ne craignait pas d'engager sa responsabilité. Le 25 Avril au matin il avait pris de lui-même la résolution d'attaquer l'ennemi avec sa 19 ème division ; il le rejeta à la côté et parvint ensuite, pendant trois mois, sur le front d'Ariburnu, a opposé avec succès à toutes les violentes attaques dont il était l'objet une résistance opiniâtre et inébranlable. Je pouvais avoir pleine confiance en son énergie..."¹¹

Conclusion

Au début du XX ème siècle, après la Grande Guerre, la situation et la position politique, économique et militaire du monde avait été ébranlée ou même les trois grands Etats s'étaient effondrés, l'un aussi était resté en dehors de l'Europe . Ce sont: L'Empire Ottoman, L'Allemagne et l'Empire de Austro-Hongrois et La Russie qui change son régime par une révolution. Elle s'est déplacée contre l'empérialisme occidentale et celle d'Etats-Unis de l'Amérique. La Russie, plus tard, a eu présidé un grand groupe d'Etats qui étaient contre l'empérialisme occidental et celui de l'Amérique.

Quant à la Turquie, les peuples d'Orient, ou bien, de tout le Monde de l'Islam étaient sous le joug de l'empérialisme. Après l'effondrement de l'Empire Ottoman, le Peuple Turc s'est révolté contre cet empérialisme et ainsi une lutte nationale a recommencé par le Commandant en chef de Mustafa Kemal, qui avait duré à peu pres 4 ans. Après cette honorable résistance Turque contre l'empérialisme occidental avait conclu une victoire éclatante. Les vainqueurs de

¹⁰Zora, 17 Mai 1922

¹¹ Liman Von Sanders, General de Cavalerie, Cinq Ans de Turquie, Payot, Paris, 1923, p.104

Durmuş YILMAZ

la 1^{ère} Guerre Mondiale, ont quitté un à un les territoires de l'Anatolie et ceux de la Thrakia.

La révolte du peuple Turc contre l'Europe a été un exemple très considérable pour tous les peuples opprimés. Dans les années suivantes les peuples Africains, les peuples de l'Asie du Sud, comme l'Inde et plus tard Pakistan et Bengladèches; les peuples de Moyen-Orient et même les peuples Balkaniques ont obtenu leurs souverenetés et dans ces régions les pays indépendants ont été fondés.

Aujourd'hui, la Turquie moderne est un excellent exemple pour le Monde de L'Islam qui vivent dans les crises économiques, politiques et sociales.

Bibliographie Sommaire

A. Les Livres

Ghalip Kemali Bey, Assasinat d'un Peuple, Imprimerie Riccardo Garroni, Rome 1921

Liman Von Sanders, General de Cavalerie, Cinq Ans de Turquie, Payot, Paris, 1923

Mustafa Kemal, Le Grand Discours, Imprimé à Ankara, 1981

Omar Khiazim, Angora et Berlin, l'Édition Universelle, Paris 1922,

B. Les Journaux

Vakit (Le Temps) (La Turquie)

Koelnische Zeitung (L'Allemagne)

Zora (La Bulgarie)

Varlık (Sarıkamış-Turquie)